

Le chauffeur anonyme

1935, j'étais détenu dans un camp de prisonniers. Le froid, la peur, nous tenaient éveillés jour et nuit. Les conditions de vie étaient difficiles, nous étions jeunes et, malgré cela, nous avions l'impression d'être vieux épuisés et que tout cela n'allait jamais se terminer.

De temps en temps, des camions arrivaient à l'entrée du camp et là, une file interminable de jeunes gens montaient un à un ; l'angoisse se lisait dans leurs yeux. Toujours cette question dans ma tête : où vont-ils ? Un jour je savais que mon tour viendrait, mais quand ? Malgré ces journées interminables, mon tour arriva, mon dieu qu'allait-il m'arriver ? Je montai dans ce maudit camion.

J'avais peur, nous avions tous peur. Le chemin me paraissait interminable et brusquement, le camion s'arrêta. Nous priions, nous pleurions, que se passait-il ? Le silence se fit.

Une portière claqua. Des pas, et puis une voix : « Descendez ! dépêchez-vous ! vite ! ». Je sautai du camion et regardai cet homme. Il me montra la forêt si proche et si loin à la fois. Je lui fis un signe de tête, on se sourit et là je me mis à courir, la liberté, la vie, m'attendent dans cette forêt.

Nous étions 23 jeunes. Combien en a-t-il sauvé, je ne sais pas. Mais je tiens, par ces quelques lignes, à rendre hommage à cet homme qui nous a sauvés. Merci.